Les vaccins qui protègent contre le cancer

Compte Test - 2013-10-18 10:56:00 - Vu sur pharmacie.ma

Un cancer humain sur sept a pour origine une infection bactérienne, virale ou parasitaire. Dans les pays développés, ce chiffre se rapproche d'un sur dix. Si le système immunitaire peut apprendre à lutter contre les tumeurs présentes dans l'organisme, il peut également être programmé pour prévenir ce type de cancer en éliminant une infection. En France, deux vaccins capables de prévenir des cancers sont disponibles depuis plusieurs années. Les chercheurs sont aujourd'hui sur la piste d'un vaccin contre l'hépatite C qui provoque, avec l'hépatite B et le papillomavirus, 80 % des tumeurs cancéreuses liées à une infection.

Le virus de l'hépatite B peut évoluer, chez 5 % des patients, vers une infection chronique qui, dans 15 à 25 % des cas, provoque une cirrhose ou un cancer mortel. La vaccination protège de l'infection initiale et donc du cancer qui pourrait en résulter. L'hépatite B se contracte par contact avec le sang ou d'autres fluides corporels provenant d'une personne infectée. Dans les pays de faible endémie, comme la France, la transmission a lieu dans la petite enfance dans un tiers des cas. La vaccination y est donc recommandée chez le nourrisson pour lequel elle est remboursée à 65 % par la Sécurité sociale, certaines mutuelles prenant en charge la différence pour les deux ou trois injections coûtant environ 15 euros.

Deux types de papillomavirus sont responsables de 80 % des cancers du col de l'utérus, premier cancer reconnu par l'OMS comme étant toujours provoqué par une infection. Il est la seconde cause de mort féminine par cancer après celui du sein et touche principalement des femmes jeunes. Les virus impliqués dans ce cancer se transmettent par voie sexuelle: le vaccin doit donc être administré avant le début de la vie sexuelle pour prévenir tout risque d'infection. Le calendrier vaccinal recommande désormais de vacciner les filles entre 11 et 14 ans, avec une possibilité de rattrapage jusqu'à 20 ans.

Un vaccin contre l'hépatite C est actuellement en cours de développement: les premiers résultats d'essais de phase I se sont révélés prometteurs. De nombreuses équipes sont à la poursuite d'autres vaccins contre des virus, les plus fréquemment retrouvés dans les cancers d'origine infectieuse et désormais identifiés comme étant responsables de lymphomes, de leucémies ou de carcinomes. Les virus ne sont cependant pas la seule cible. Certains cancers de l'estomac sont ainsi favorisés par la bactérie Helicobacter pylori et la bilharziose, une parasitose très fréquente en Afrique, semble associée à certains cancers de la vessie.